

NOS MATINS

(David MARCUZ)

Encore une fois le jour se lève
Et j'ai ton corps contre le mien
Ce temps fragile des demi-rêves
Je te l'étends je le retiens

Déjà le soleil sur l'oreiller
Et sur ta peau quelque rosée
Gouttes qui vont s'insinuer
Là où ma main les a poussées

Dans une somnolente ivresse
Je me retrouve bien entendu
Glissant tout en délicatesse
Vers la douceur de tes seins nus

Je déplace légèrement le drap
J'ai une dent tout contre toi
Ton lobe d'oreille dans l'aube dorée
A sous ma langue un goût sucré,

Je raffole de tes commissures
J'en oublie toutes les confitures
Encore un peu de ton omoplate
Je la trouve si délicate,

Plongeur de fond en chevelure
Je n'ai pas peur d'Epicure
Dernier détour derrière l'oreille
Juste avant que tu ne t'éveilles

Quelques murmures et un soupir
Tes premiers mots quand tu t'étires
Je te regarde, je m'émerveille
Tu viens de sortir du sommeil